

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be



Nouvel outil pédagogique pour l'Écosite de la Vallée du Viroin



Texte : Léon Woué

Président des Cercles des Naturalistes de Belgique

photos: Damien Hubaut

Les Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB) ont fêté en 2012 leurs 55 ans d'existence. Dans ce cadre, plusieurs activités spéciales ont été organisées, notamment, la concrétisation d'un Géosentier à Vierves-sur-Viroin et la réalisation d'un film, d'une durée de 26 minutes, sur nos activités. Ce film sera projeté en 2013 à maints endroits et, notamment, dans nos 56 sections réparties à Bruxelles et en Wallonie, ce qui représente environ 10 000 membres effectifs.

En dehors des structures d'accueil, d'étude et d'hébergement du Centre Marie-Victorin (CMV), les visiteurs peuvent déjà observer les plantes principales de la région dans un jardin botanique à affinité écologique, 45 plantes médicinales dans un second jardin prochainement complété par des panneaux explicatifs, des gîtes pour hyménoptères et d'autres vitrines sur les traces de la vie animale et les échantillons de bois de nos principales espèces forestières.

Quant à la géologie, il y a quelques années, Anne Blampain avait déjà réalisé un itinéraire géologique, d'une journée, dans la vallée du Viroin avec livret explicatif qui va être réédité. Elle avait aussi contribué à aménager l'ancienne mine de barytine du village en écomusée constituant un espace fort apprécié notamment par les élèves et étudiants de nos classes de découverte.

Il nous manquait cependant un espace proche de l'Écosite de la Vallée du Viroin (anciennement le Gîte pour l'environnement des CNB) qui permettrait, d'une part, de mieux comprendre les paysages variés situés au sud de l'axe Sambre-et-Meuse (dont l'Espace Viroin-Hermeton offre une synthèse remarquable) et, d'autre part, de visualiser, en permanence, les principales roches constituant le substratum de ces paysages.

Pour mener à bien cette entreprise, il fallait disposer de deux éléments indispensables : le géomorphologue et l'apport financier.

Au sein de notre association, c'est bien évidemment à notre administrateur, Robert-Octave Fourneau, Docteur en géographie, géomorphologue de réputation internationale, pédagogue exceptionnel, que nous avons demandé de concevoir un large panneau didactique présentant un transect du Condroz à l'Ardenne.

Nous avons aussi la chance de compter parmi nos membres des volontaires qui nous offrent, en plus d'une aide scientifique, une aide matérielle indispensable.

C'est ainsi que notre amie Colette Gerkens a décidé de financer, entre autres, le Géosentier que nous avons inauguré.

Madame Gerkens est aussi géographe de l'Université de Liège et diplômée en droit de l'environnement. Sa carrière professionnelle a été consacrée à la formation d'instituteurs et d'agrégés de l'enseignement secondaire à l'École Normale de Verviers et à la Haute École Charlemagne de Liège.

Colette Gerkens a toujours eu le souci de sensibiliser les jeunes, et le public en général, à la connaissance de la nature. Elle a suivi la formation de Guides-nature des CNB et s'est ensuite investie, pendant 10 ans, dans les modules de géologie et de géomorphologie pour les futurs guides-nature de Liège. Des mémoires qu'elle a rédigés ont d'ailleurs servi à la mise sur pied du sentier didactique de la Polleur et de support à l'intégration de la Réserve Naturelle des Hautes-Fagnes dans la zone RAMSAR.

Le Conseil d'administration a décidé que le Géosentier porterait le nom de « Géosentier Colette Gerkens ». Il a pu voir le jour grâce, bien entendu, à Monsieur Fourneau et Madame Gerkens mais aussi à la collaboration de Bernard Clesse, Jean-François Hody, Damien Hubaut, Philippe Meurant et Sébastien Monnom. Prochainement, Yves Camby et Jean-François Hody compléteront la nouvelle infrastructure par des informations supplémentaires sur la géologie et la géomorphologie, et ce avec l'aide de Monsieur Fourneau.

Le sentier a été réalisé en béton, de façon à permettre aux personnes à mobilité réduite de profiter du parcours. Sachant que le Viroin peut parfois inonder le terrain, une structure en bois nous a été vivement déconseillée.

En plus du panneau didactique, le parcours du sentier présente les principales roches que nous pouvons rencontrer au sud de l'axe Sambre-et-Meuse.

En fonction des moyens dont nous disposons actuellement, Géosentier, Sentier géologique de la Vallée du Viroin, Écomusée de la barytine, et la Lampisterie où on peut déjà découvrir des vitrines avec roches et minéraux et visionner un montage audio-visuel, les personnes intéressées pourront découvrir la géologie et la géomorphologie régionales en y consacrant une heure, une demi-journée, voire une journée.



Colette Gerkens et Robert Fourneau coupent le ruban traditionnel

Lors de l'inauguration, les visiteurs découvrent le géosentier

